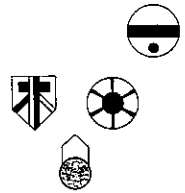


CARTOPHILIA HELVETICA

Postfach 3037 CH-8201 Schaffhausen



10. Jahrgang

10^e année

BULLETIN No 1 / 1995

Inhalt / Sommaire

Lettre aux Membres - Mitgliederbrief	3/4
Jahresbeitrag / Cotisation / Quota 1995	5
Wer besitzt Solothurner Spielkarten ?	6
Possédez-vous des Jeux de cartes Soleurois ?	7
Le Canton de Genève: Post-scriptum (Balz Eberhard)	8
56 Künstler gestalten ein Spiel (Max Ruh)	13
Convention 1994 in Vitoria / Neueröffnung des Museums	16
Notizie da Alberto Milano	19
Faits divers - Verschiedenes	21
Neue Karten - Nouvelles Cartes	25

Lettre aux Membres

Mesdames et Messieurs,

Vous avez sous les yeux la première édition de notre Bulletin de 1995. A cette date, nous commençons notre dixième année. Un petit jubilé ! Grâce à la collaboration de plusieurs, en particulier de notre infatigable membre Balz Eberhard, le périodique de notre société est devenu une publication remarquable. Nous voulons ici remercier tous ceux qui, par de petits ou de grands articles, ont oeuvré pour faire de notre Bulletin ce qu'il est. Nous espérons que vous nous resterez fidèles et que dans l'avenir vous continuerez avec des articles intéressants à nous aider à faire paraître le Bulletin. Nous vous en remercions d'ores et déjà.

Vous aurez certainement remarqué que le cadeau annuel, qui d'ordinaire est joint au premier Bulletin de l'année, manque cette fois. Diverses circonstances ont fait que la série des tailles-douces de Elfriede Weidenhaus ne peuvent plus être utilisées. Notre cadeau pour 1995 vous parviendra au milieu de cette année. Nous demandons votre indulgence.

Par contre, vous trouverez en annexe une nouvelle feuille complémentaire au catalogue des cartes à jouer de 1978. Il s'agit déjà de la onzième feuille dont nous sommes redevables à Balz Eberhard. Nous devons d'autant plus estimer ces feuilles complémentaires qu'une énorme dépense de temps se cache derrière ces parutions. Si, dans votre collection, vous avez aussi des jeux d'origine suisse et qui ne figureraient pas encore dans le catalogue, nous vous serions reconnaissants de nous les communiquer.

Enfin, nous voudrions vous rappeler qu'avec le début de la nouvelle année la cotisation est arrivée à échéance. Selon la décision prise lors de l'assemblée générale de 1994, elle a été augmentée pour 1995. Ceci pour compenser d'une part la hausse des coûts (impression, ports), d'autre part afin de pouvoir augmenter le fonds de publication pour les parutions prévues pour les vingt ans de la fondation de la Cartophilia Helvetica. Nous vous remercions vivement à l'avance de votre prompt versement.

Au surplus, ne manquez pas notre assemblée générale 1995 à Soleure/Mümliswil. Réservez d'ores et déjà le week-end des 13 et 14 mai 1995.

Avec nos salutations cordiales.

Sehr geehrte Damen und Herren,

vor Ihnen liegt die erste Ausgabe unseres "Bulletins" im Jahr 1995. Wir beginnen damit den zehnten Jahrgang. Ein kleines Jubiläum! Dank der Mithilfe vieler, insbesondere unseres unermüdlischen Mitgliedes Balz Eberhard, ist unsere Vereinszeitschrift zu einer beachteten Publikation geworden. So möchten wir an dieser Stelle allen danken, die mit kleineren oder grösseren Beiträgen an der Gestaltung unseres "Bulletins" mitgewirkt haben. Wir hoffen, dass alle uns die Treue halten werden und uns auch in Zukunft mit interessanten Artikeln bei der Herausgabe des "Bulletins" mithelfen werden. Vielen Dank im voraus.

Gewiss haben Sie bemerkt, dass die Jahresgabe, die gewöhnlich dem ersten "Bulletin" des Jahres beigelegt ist, diesmal fehlt. Verschiedene Umstände haben dazu geführt, dass die Reihe der Kupferstiche von Elfriede Weidenheus nicht mehr weitergeführt werden kann. Unsere Jahresgabe 1995 wird Ihnen deshalb erst Mitte Jahr zugehen. Wir bitten Sie also um Geduld.

Hingegen finden Sie in der Beilage ein weiteres Ergänzungsblatt zum Spielkartenkatalog von 1978. Es ist bereits das elfte Blatt, das Balz Eberhard in verdankenswerter Weise zusammengestellt hat. Wir wissen diese Ergänzungsblätter umso mehr zu schätzen, als dahinter ein enormer Zeitaufwand steckt. - Sollten Sie in Ihrer Sammlung ebenfalls Spiele haben, die schweizerischen Ursprungs sind und noch nicht im Katalog erfasst wurden, so wären wir Ihnen um Hinweise dankbar.

Schliesslich möchten wir Sie daran erinnern, dass mit Beginn eines neuen Jahres immer auch der Jahresbeitrag fällig ist. Entsprechend dem Beschluss der Jahresversammlung von 1994 ist er für 1995 erhöht worden. Dies einerseits um die laufend gestiegenen Kosten (Druck, Porti) ausgleichen zu können, andernteils um für vorgesehene Publikationen zum 20jährigen Bestehen der "CARTOPHILIA HELVETICA" den Publikationsfond erhöhen zu können. Für Ihre prompte Ueberweisung des Jahresbeitrages danken wir Ihnen im voraus bestens.

Uebrigens: Unsere Jahresversammlung 1995 in Solothurn/Mümliswil sollten Sie nicht verpassen. Reservieren Sie sich also jetzt schon das Wochenende vom 13./14.Mai 1995!

Mit freundlichen Grüßen

JAHRESBEITRAG
COTISATION ANNUELLE
QUOTA ANNUALE

1995

Zum ersten Mitgliederbrief des Jahres gehört jeweils auch der Aufruf zur Bezahlung des Jahresbeitrages. Er beträgt Fr. 50.- (für Firmen Fr. 50.-). Wir möchten Sie bitten, diesen Betrag möglichst bald auf unser Postcheck-Konto (Schaffhausen 82-710-5) zu überweisen. Unsere ausländischen Mitglieder können den Jahresbeitrag auch auf unser Konto beim Schweizerischen Bankverein, CH-8201 Schaffhausen, Konto-Nummer MO-940.078.0 (Cartophilia Helvetica) überweisen. Vielen Dank im voraus für Ihre prompte Bezahlung.

La première lettre de l'année apporte toujours une nouvelle moins estimée: nous voudrions vous rappeler la cotisation pour l'année 1995. La cotisation est de 50 francs (50 francs pour les entreprises). Nous vous prions de nous faire parvenir ce montant aussi rapidement que possible à notre compte de chèques postaux, Cartophilia Helvetica, Schaffhouse 82-710-5. Nos membres de l'étranger peuvent le virer aussi au compte de Cartophilia Helvetica, à Schweizerischer Bankverein (Société de Banque Suisse), CH-8201 Schaffhouse, compte No MO-940,078.0. Merci d'avance.

Vorremmo invitarla cortesemente a pagare la quota annuale per l'anno 1995. La quota annua è di 50 franchi. Il nostro servizio contabilità vi sarà riconoscente se vorrete provvedere al versamento il più presto possibile, dentro i primi mesi de 1995. La nostra società può andare avanti solo se tutti i soci pagano la loro quota. Grazie.

Conto "Cartophilia Helvetica" No MO-940,078.0, Società di Banca Svizzera, CH-8201 Schaffhausen (Svizzera).

Versamento postale (versamento girata): Conto Schaffhausen 82 - 710 - 5 (Cartophilia Helvetica).



WER BESITZT SOLOTHURNER SPIELKARTEN ?

Für eine kleine Ausstellung zur

Jahresversammlung '95 der Cartophilia Helvetica

suchen wir Spielkarten aus dem Kanton Solothurn. Darum richten wir uns an
alle Besitzer solcher Spiele (Sammler und Museen) mit der

BITTE,

**melden Sie uns Ihre Solothurner Spiele
aus Solothurn, Mümliswil, Balsthal, Flumenthal usw.**

Erwünscht wären folgende Angaben (wenn möglich mit Photokopie): **Typ**
(Farben, Bild), **Hersteller**, **Ort**, **Zeit**, **Technik**, **Format**, **Rückseite**
(Beschreibung), **vorhandene Blatt (Zahl)**, **Erhaltung**, **Beschriftung**,
Steuerstempel (welcher, auf welcher Karte), **Umschlag (Beschreibung)**.

Sagen Sie uns bitte ferner, ob Sie bereit wären, uns Ihr(e) Spiel(e) für die
Ausstellung einige Tage zur Verfügung zu stellen. Gerne werden wir uns dann
mit Ihnen in Verbindung setzen, um die Bedingungen im Einzelnen
festzulegen.

Für Ihre Mitteilung bis spätestens Ende Februar danken wir
Ihnen im voraus bestens.

Für die Organisatoren:

Balz Eberhard
La Chânaie
Route de Lignièrès
CH-2072 St-Blaise



POSSÉDEZ-VOUS DES JEUX DE CARTES SOLEUROIS ?

À l'occasion de

l'Assemblée annuelle '95 de la Cartophilia Helvetica

nous souhaiterions exposer des cartes fabriquées dans le Canton de Soleure. C'est pourquoi nous nous adressons aux collectionneurs (et au Musées) qui posséderaient de tels jeux:

faites-nous connaître vos jeux Soleurois, s'il vous plait !
(qu'ils soient de Soleure, Mümliswil, Balsthal, Flumenthal ou d'ailleurs)

Il nous serait utile de connaître notamment les données suivantes: **type** (enseignes, portrait), **auteur, lieu, date, technique, format, dos** (description), **nombre de cartes conservées, état, inscriptions, timbre fiscal** (quel timbre, sur quelle carte), **emballage** (description).

En outre, il nous intéresserait de savoir si vous accepteriez que votre (vos) jeu(x) soi(en)t exposé(s) pendant quelques jours - auquel cas nous prendrions volontiers contact avec vous pour mettre au point les conditions précises.

Nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir votre communication avant la fin du mois de février à l'adresse ci après. D'avance nous vous en remercions.

Pour les organisateurs:

Balz Eberhard
La Chénaie
Route de Lignièrès
CH-2072 St-Blaise

La taxe sur les cartes à jouer en Suisse

LE CANTON DE GENÈVE : POST-SCRIPTUM

On a beau publier sa prose dans un organe quasi confidentiel, il n'est pas désagréable d'apprendre de temps en temps que quelqu'un vous a lu. Nous sommes d'autant plus reconnaissant à ce lecteur providentiel - M. Thierry Depaulis pour ne pas le nommer - qu'il ne s'est pas contenté de nous "chercher des poux dans la tête" mais nous a aussi fourni des compléments d'information inédits. En espérant qu'il ne nous en voudra pas d'en faire état ci-dessous, nous tenons à vivement le remercier de sa très intéressante contribution.

M. Th. Depaulis nous apprend que la Savoie, voisine de Genève, produisait des cartes à jouer mais que, vers 1840, cette industrie battait sensiblement de l'aile. Aussi, le 24 mars 1842, l'Intendant de Savoie écrit à l'Inspecteur général des Finances Sarde pour lui expliquer les raisons de la faiblesse de cette production, l'une des principales étant le papier filigrané utilisé (depuis 1834) et dont la mauvaise qualité incitait les commerçants et les consommateurs à importer en fraude des cartes meilleures, faites à l'étranger et notamment à Genève. Et il ajoutait: "Monsieur Gassmann, qui est le plus fort des trois fabricants de Genève, croit que dans nos Etats, la fabrication ne pourra jamais soutenir la concurrence avec celle de Genève, 1 parce que le jeu de carte ne paye au Trésor de la République que 12 centimes; 2 parce que le fabricant achète comme bon lui semble et au meilleur prix qu'il trouve le papier destiné à la fabrication (...). Outre cela, il fait observer qu'à Genève l'on autorise la fabrication des cartes pour l'étranger sans paiements de droits".

Nous laisserons à M. Depaulis le soin de tirer les conclusions de cette épisode pour ce qui est de la Savoie. Nous nous bornerons, quant à nous à quelques remarques dans une optique essentiellement genevoise.

- Tout d'abord nous apprenons non sans une certaine satisfaction le succès presque conquérant des cartes à jouer genevoises. Les choses avaient, semble-t-il, bien changé depuis les temps mémorables de l'Escalade...
- Ensuite, on constate que, contrairement à ce qu'il prétendaient dans leurs revendications, les cartiers genevois n'étaient pas tellement mécontents du système fiscal et administratif de leur ville. Car, dans son avis à l'administration savoyarde, M. Gassmann était sans doute plus objectif que dans les doléances par lesquelles lui et ses collègues tentèrent de justifier leurs revendications de 1816.
- Mais pourquoi Gassmann souligne-t-il que le jeu de cartes ne payait que 12 centimes à la République ? En prônant un droit faible, ne venait-il pas à l'aide de ses concurrents savoyards ? En réalité, si Gassmann parlait du droit sur les cartes, c'était peut-être moins pour mettre en évidence son montant plutôt modéré que pour montrer qu'à Genève ce droit était prélevé sans autres charges ni tracasseries administratives (papier filigrané, impression des têtes ou des as par ou dans les locaux de la Régie, registres multiples, contrôles incessants et coûteux, etc).

- Le fait que le niveau du droit genevois n'était pas en cause paraît confirmé dans la mesure où, toujours selon Gassmann, les cartes exportées étaient exonérées du droit. Toutefois, cette observation soulève une autre question: en effet, les textes - du moins ceux que nous connaissons et que nous avons tous cités - ne prévoient pas d'exonération à l'exportation ! Il semblerait donc que ce qui était une faveur spéciale en 1818¹⁾ était devenu une pratique générale vers 1840. Encore en 1859, la Loi sur le Timbre, ajustant les taux prévus par celle promulguée en 1838 stipulait bien que "les cartes à jouer de toute espèce, quels que soient le lieu de leur fabrication et celui de leur destination seront soumises à un droit de timbre de 10 cent. par jeu"²⁾. Ce qui signifie à l'évidence: 1 qu'il existait un taux unique pour tous les jeux de cartes; 2 que ce taux s'appliquait à toutes les cartes, qu'elles soient produites à Genève ou importées et 3 qu'il s'appliquait aux cartes utilisées sur place aussi bien qu'aux cartes exportées. Si les cartes exportées étaient néanmoins exonérées, comme l'affirme Gassmann, cela signifierait qu'à Genève le principe de l'opportunité n'était pas seulement valable en droit pénal (domaine dans lequel Genève est le seul Canton Suisse à l'appliquer encore aujourd'hui), mais aussi en matière fiscale...

Cela dit, M. Depaulis fait justement remarquer que l'intendant savoyard parlait de trois cartiers genevois, alors que notre article n'en mentionne qu'un seul. Qui a raison ? Eh bien, l'un et l'autre. En effet, en 1842, il y avait bien trois cartiers à Genève; toutefois, dans notre exposé, il est question de 1859, année où le droit de timbre fut réduit de 12 à 10 centimes et où il ne restait effectivement plus qu'un seul fabricant de cartes.

Et, puisque nous y sommes, pourquoi pas nous attarder quelques instants sur ce que nous savons - au stade actuel de la recherche - sur les cartiers de la Rome protestante ? On se souvient qu'à Genève ce métier est exercé pour le moins depuis le XVI^e siècle. Ainsi, le cartier Jean Ameau fut reçu bourgeois en 1478. Son fils Pierre, cartier comme son père, était non seulement un artisan remarquable³⁾ mais aussi une personnalité très appréciée puisqu'il fut élu successivement au Conseil des deux Cents (CC), au Conseil des Soixante (LX), au Petit Conseil et comme Capitaine Gouverneur de la Ville. Malgré - ou peut-être à cause de - sa réussite, notre cartier trouva soudain plus puissant que lui: ce fut en effet à la demande de Calvin avec lequel il avait eu mille à partir, que le Conseil le condamna à faire amende honorable publiquement, le 8 avril 1546, pour avoir "méchamment parlé contre Dieu, contre le magistrat et contre M. Calvin, ministre, dans un dîner d'amis" ! Cette condamnation mit fin à ses fonctions publiques; une interdiction générale de fabriquer des cartes "sous peine de l'indignation de la Seigneurie", promulguée le 15 novembre 1546, ruina son commerce. Enfin, il mourut brisé en 1552. Son fils, Bernardin, mourut en 1561, âgé seulement de 32 ans. Ce dernier eut un fils posthume qui ne vécut que six

1) Cf. notre article dans le Bulletin 4/1994, p. 20

2) Ibidem, p. 21

3) À en juger d'après ses cartes qui nous sont parvenues, cf. Catalogue "Schweizer Spielkarten", Zürich 1978, nos. 66 et 67.

semaines. Avec lui disparut la famille des Ameau, qui pendant près d'un siècle, avaient honorablement exercé le métier de cartier⁴⁾.

Ajoutons que, de leur temps, les Ameau n'étaient pas les seuls fabricants de cartes à jouer. Nous ignorons si Thibault Borgois, dont nous possédons aussi quelques cartes⁵⁾, était également genevois. En revanche, nous savons que le 19 novembre 1546, un certain Jacques Magnin demanda la permission de continuer de fabriquer des cartes malgré l'interdiction décrétée le 15 du même mois, et cela afin d'être en mesure de payer ses créanciers - sur quoi il obtint un répit d'un mois devant lui permettre d'achever ce qu'il avait commencé⁶⁾.

Pour le reste l'interdiction semble avoir été respectée jusque au XVIIIe siècle. En effet, la statistique des activités des hommes mariés établie par Alfred Perrenoud⁷⁾ ne mentionne aucun cartier au XVIIe siècle. Au XVIIIe, un "faiseur de cartes" du nom de Pierre Puech⁸⁾, fils de Pierre, originaire de Pont-de Larn près de Castres, Languedoc, est reçu habitant en 1738, mais ne semble pas s'être attardé très longtemps. En effet, la statistique mentionne le premier cartier marié pour la période de 1745 à 1749; et, pendant les années 1770 à 1772, on ne comptait toujours qu'un seul et unique cartier. Ainsi Vuachet⁹⁾, reçu habitant en 1765 n'a pas laissé de trace dans la statistique, peut-être parce qu'il n'était pas (encore) marié ou parce que, venant de Neydens, il aura rapidement poursuivi sa route pour s'établir en terre vaudoise. A Genève, le pionnier sera Jean-Jaques Bermond, fils d'Antoine (1720 - 1778), cartier et graveur en bois pour indiennes, originaire de Rolle qui fut reçu habitant en 1748 et mourut à 58 ans de paralysie à la rue des Chaudronniers. Son fils, Jean Antoine, est né le 5 avril 1749 et fut cartier comme son père. De sa femme, Jeanne Marie Rabenet, il eut 6 enfants dont aucun n'assura la continuité de l'entreprise paternelle: des deux fils qui survécurent, Jean-Michel, né en 1778, deviendra domestique et Jean-François, né en 1788, joaillier. Nous ne connaissons pas la date exacte du décès de notre cartier: après 1797, date à laquelle il avait encore un ouvrier, et avant 1816 puisqu'il ne figure plus parmi les signataires des revendications que les cartiers adressèrent cette année-là à la Chambre des Comptes.

Pour le milieu du XVIIIe siècle on se serait peut-être attendu à trouver au moins deux cartiers: car n'y avait-il pas aussi, à côté de Bermond, Jean-Rodolphe Hauser, fils de Jean-Martin (Hans-Martin), auteur en 1744 des célèbres Jeu des Officiers et

-
- 4) Pour plus de détails concernant l'affaire Calvin-Ameau, cf. B. Eberhard, Destins de cartiers en Suisse romande, dans "Journal of the Playing Card Society, Vol VIII, No 1, p. 17.
 - 5) Cf. catalogue "Schweizer Spielkarten, Zürich 1978, no 68
 - 6) Cf. AEG, Registre du Conseil des 15 et 19 novembre 1546 et J.B.G. Galiffe, Nouvelles pages d'Histoire exacte, dans mémoires de l'Institut national Genevois, Tome IX, 1863, note 1
 - 7) f. Alfred Perrenoud, La population de Genève, XVIe-XIXe siècle, Genève 1979, p. 535 ss.
 - 8) Cf. Alfred Perrenoud & Geneviève Perret, Le Livre des Habitants de Genève, Genève 1985, no. 3806. À noter que peu de temps après on trouve un A. Paiche à Berne, cf. catalogue "Schweizer Spielkarten" no. 152
 - 9) Cf. Le Livre des Habitants mentionné

Nouveau Jeu des Officiers ? Certes. Toutefois, Hauser, originaire de Zürich et reçu habitant en 1730¹⁰⁾, ne se rangeait pas parmi les cartiers mais parmi les imprimeurs qui, pour la période de 1745 à 1749, étaient au nombre de huit. Hauser, qui n'a sans doute plus produit de cartes après ses deux jeux de luxe, mourut en 1770.

Après 1772, la statistique paraît s'emballer. Toutefois, les chiffres concernent désormais toutes les personnes exerçant le métier que ce soit au titre d'apprenti, de compagnon, d'ouvrier ou de maître. On peut donc admettre que deux ateliers, celui d'Antoine Bermond que nous venons de voir et celui de Nicolas Huteau, natif de Nantes mais néanmoins bourgeois de Genève, aient bien occupé 9 cartiers en 1788. Mais que sont-ils donc tous devenus en 1798, année pour laquelle la statistique ne mentionne plus qu'un seul et unique cartier ? Nos artisans, auraient-ils peut-être essayé de se faire oublier après l'annexion de Genève par la France, considérant que le nouveau régime n'avait pas besoin d'apprendre trop rapidement que Jean-Georges Gassmann, originaire de Sempach dans le Canton de Lucerne, était au bénéfice d'une permission de séjour depuis 1791 et que Nicolas Huteau¹¹⁾ était toujours actif, qu'il y avait donc au moins deux fabricants sans compter leurs collaborateurs ? Quoi qu'il en soit, les choses semblent être bientôt rentrées dans l'ordre puisqu'en 1802 la statistique dénombre à nouveau 8 cartiers, dont une femme.

Dans notre article, nous avons montré que, vers la fin de la période française deux nouveaux fabricants, Jean-Pierre Haldy et Marc Vincent, se sont installés. Mais leurs entreprises n'ont pas "percé" à côté des deux fabricants "anciens, achalandés et dans une position aisée"¹²⁾ qu'étaient Jean-Georges Gassmann et Nicolas Huteau. Haldy renoncera déjà en 1817 et l'atelier de Vincent au 4 de la rue des Chaudronniers disparaît vers 1828. Mais tous deux furent bientôt remplacés: tout d'abord, les Annuaires genevois des années 1826 à 1844 mentionnent un certain Bénédict Serret ou Céret¹³⁾, établi dans l'île avec successivement pour adresse le no. 78 (1826/28), la maison Couronne (1831), l'Allée de la Boucherie (1835) et le no. 240 (1844). En 1820, ce Céret avait d'ailleurs adressé une curieuse Pétition au Conseil, lui demandant l'autorisation de redevenir cartier. Un autre cartier fait surface à la même époque, à savoir Jean-Isaac Logoz, établi au 122 de la rue du Cendrier. En 1828, il était âgé de 44 ans, marié à Eléonore Belier de Genève, catholique et avait 3 enfants. Toutefois, sa production semble avoir été plutôt marginale. En effet, nous connaissons de lui un tarot, dont le bois avait été préalablement utilisé par Gassmann qui le lui aurait vendu lorsque lui-même passa à la lithographie. Après 1844 Logoz disparaît des Annuaires tout comme Céret. Seuls subsistent quelque temps encore Gassmann puis ses successeurs, Goëtz et Gassmann puis Borel, Vve ancien Gassmann et, enfin, Sidney Albaret que l'on trouve dans les Annuaires-Indicateurs de 1876 à 1884 résidant au Marché 40 et Traversière 19, qui fut aussi la dernière adresse de François Gassmann.

10) Cf. Le Livre des Habitants mentionné

11) On notera que le "Livre des Habitants" ne mentionne ni Huteau, ni Gassmann, ce qui semble bien confirmer que les enregistrements n'étaient pas toujours complets.

12) AEG, Finances D 30/8 du 22 mai 1820

13) Peut-être un descendant de ceret, Jean-Jean, fils de Jean, Horloger de Anduze, Languedoc, reçu habitant en 1763 ? Cf. le Livre des Habitants

Ainsi prit fin la fabrication des cartes à jouer régulière à Genève. Les Annaires donnent bien encore deux noms: un nommé Trivert¹⁴⁾ est cité en 1876/78 et en 1882/83 à la rue du Rhône 102 et une certaine Maison Briquet et fils est mentionnée en 1882/83 à la Cité 4 et Corraterie 7. Même si l'un ou l'autre a peut-être encore publié un jeu de cartes de temps en temps, nous pensons qu'il s'agissait plutôt de distributeurs/papetiers que de fabricants de cartes à proprement parler.

B.Eberhard, Janvier 1995

- 14) Il est vrai qu'on connaît des cartes signées Triverio. Il reste à prouver qu'elles furent fabriquées par Trivert.



Cartes de Pierre Ameau.

catalogue "Schweizer Spielkarten"
(Zürich 1978)

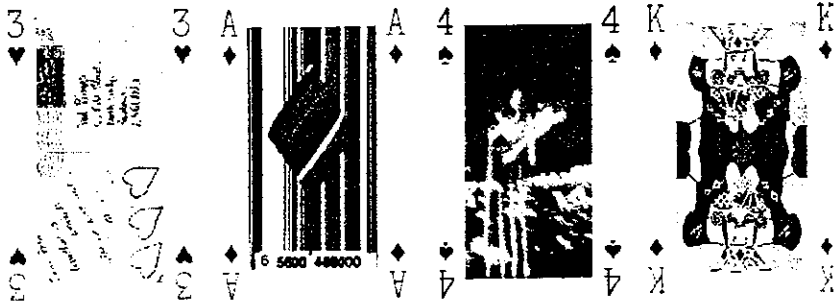
CORRIGENDUM: BULLETIN No 4/1994, p. 21

Au deuxième alinéa ("En 1838..."), lire comme suit la phrase commençant à la 5ème ligne: "Quant à l'ajustement des taux aux nouvelles valeurs, il pouvait attendre: ce ne fut en effet..."

56 Künstler gestalten ein Spiel

Im Sommer 1992 vereinbarten die Fluggesellschaft Virgin Atlantic Airways als Sponsorin und das Victoria und Albert-Museum in London, einen Wettbewerb für Studentinnen und

ein Spiel, das von 56 verschiedenen britischen Kunstschaffenden gestaltet wurde. Es ist ein einzigartiges Spiegelbild verschiedener Kunstrichtungen und Techniken der gegenwärtigen Malerei geworden. Das Victoria und das Albert-Museum hat 1993 das Spiel in einer limi-



Beispiele aus dem Spiel "The Winning Hand"

Studenten der graphischen Kunst auszuschreiben. Die Aufgabe bestand darin, eine einzelne Spielkarte zu einem vollständigen Kartenspiel zu entwerfen. Bis zum Jahresende trafen aus ganz Grossbritannien nahezu 1400 Entwürfe ein. Ein Preisgericht hatte dann die schwierige Aufgabe, jene 56 Entwürfe auszuwählen, die für das zu druckende Spiel Verwendung finden sollten. So entstand schliesslich

tierten Auflage unter dem Titel „The Winning Hand“ herausgebracht. Gleichzeitig wurden in einer Sonderausstellung die Originale der Karten der Öffentlichkeit vorgestellt. Beindruckend ist vor allem, dass sich 56 Künstlerinnen und Künstler zu einem Gemeinschaftswerk zusammengefunden haben.



Es ist nicht das erste Mal, dass ein solches Unternehmen realisiert wurde. Bereits 1979 entstand in London unter dem Titel „The Deck of Cards“ ein Spiel, an dem 56 bekannte britische Künstler beteiligt waren. Das betreffende Spiel ist von einer verwirrenden Vielfalt. Einige Karten sind völlig ungegenständlich, andere wieder sehr naturalistisch. Dazwischen gibt es alle Stilrichtungen. Da die Farbzeichen auf einzelnen

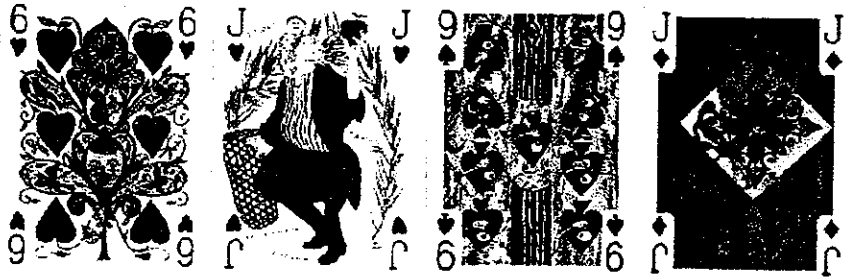
Ein drittes Spiel, ebenfalls in Grossbritannien erschienen, wurde 1990 zugunsten der Erhaltung des tropischen Regenwaldes von 56 britischen Künstlern entworfen und die Originale versteigert. Es ist ein sogenanntes Transformationspiel, bei dem die Farbzeichen auf den Zählkarten integrierender Bestandteil des Kartenbildes sind. Diese Art von Karten waren im 18. und im 19. Jahrhundert sehr beliebt und demzufolge auch verbreitet. Da die Be-



Faszinierende Vielfalt beim 1979 erschienenen Spiel "The Deck of Cards"

Karten nur angedeutet oder gar im Bild versteckt sind, lassen sich die Karten kaum zu einem ernsthaften Bridge-Spiel verwenden. Wie schon das erste beschriebene Spiel handelt es sich auch hier eher um ein faszinierendes Sammlerspiel.

zeichnungen der Kartenwerte wie bei den herkömmlichen Spielen deutlich angegeben sind, lässt es sich mit diesem Kartenspiel auch problemlos spielen. Ungewohnt ist für den Spieler natürlich, dass die vertrauten Figurenkarten jetzt modernen

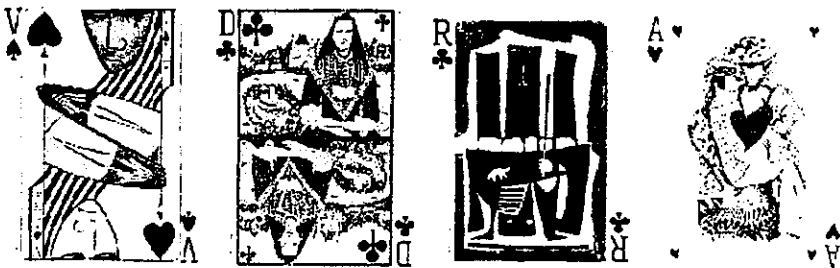


*Transformationskarten aus dem Spiel zugunsten der Erhaltung
des tropischen Regenwaldes*

Darstellungen gewichen sind. Schliesslich soll noch ein Kartenspiel vorgestellt werden, das in den 80er Jahren unter dem Titel „Jeu des Peintres“ bei Grimaud in Paris herausgegeben wurde. 19 Künstlerinnen und Künstler der zeitgenössischen französischen Malerei haben je die vier Figurenkarten der vier Farben Schaufel, Herz, Karo und Kreuz und drei verschiedene Joker entworfen. Es ist ein farbenprächtiges und erfreulicherweise auch spielbares Kartenspiel entstanden, das gerade wegen

der fehlenden Einheitlichkeit besticht. Es ist besonders erfreulich an diesen Spielen, dass die beteiligten KünstlerInnen sich bereit gefunden haben, sich in ein Gesamtwerk einzuordnen. Sie haben damit beigetragen, im Rahmen eines Kartenspiels gewissermassen eine Auswahl zeitgenössischer Kunst dem Beschauaer anzubieten, einen Einblick in das Schaffen der Maler der Gegenwart. Sie haben eigentlich ein Museum für moderne Kunst in Taschenformat geschaffen.

Max Ruh

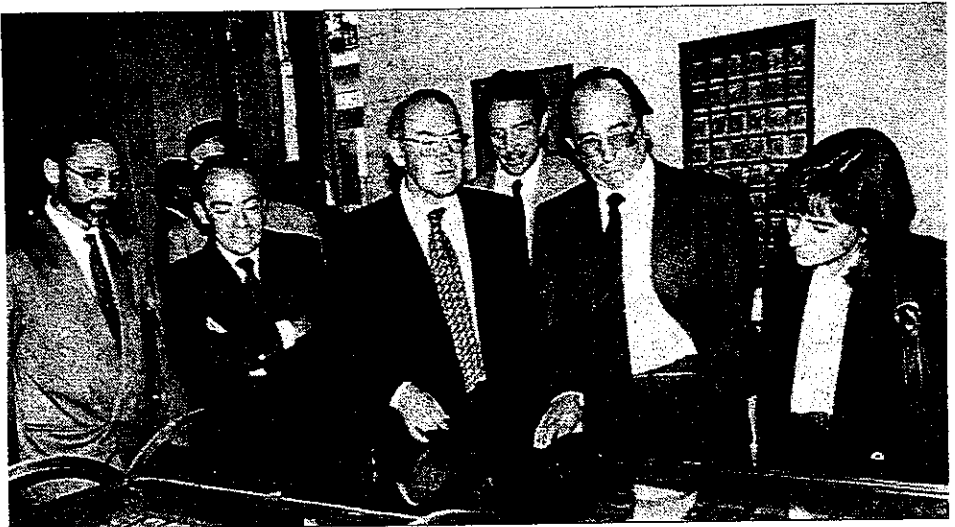


*Verschiedene Karten aus dem Spiel, das französische Künstlerinnen
und Künstler gemeinsam entworfen haben*

CONVENTION der INTERNATIONAL PLAYING CARD SOCIETY WIEDEREROEFFNUNG des SPIELKARTEN-MUSEUMS "FOURNIER"

Im September des vergangenen Jahres fand in Vitoria im nördlichen Spanien die Convention der International Playing Card Society statt. Rund 160 Teilnehmer aus der ganzen Welt waren zu dieser ausgezeichnet organisierten Tagung erschienen. Im grossen Europa-Kongress-Zentrum fanden die acht auf sehr hohem Niveau stehenden Vorträge statt, die simultan in zwei weitere Sprachen übersetzt wurden. Ausserordentlich rege besucht wurden die Tausch- und Kauf/Verkaufs-Gelegenheiten. Mancher Sammler konnte dabei seine Doppel an den Mann bzw. an die Frau bringen und dabei seine eigene Sammlung mit neuen Spielen ergänzen.

Das Rahmenprogramm bot reichlich Anlass zu Gesprächen unter den Sammlerinnen und Sammlern. Alte Bekanntschaften wurden wieder aufgefrischt und neue geschlossen. Das traditionelle Dinner im Restaurant "Clarizu" wurde zu einem weiteren Höhepunkt dieser Tagung.

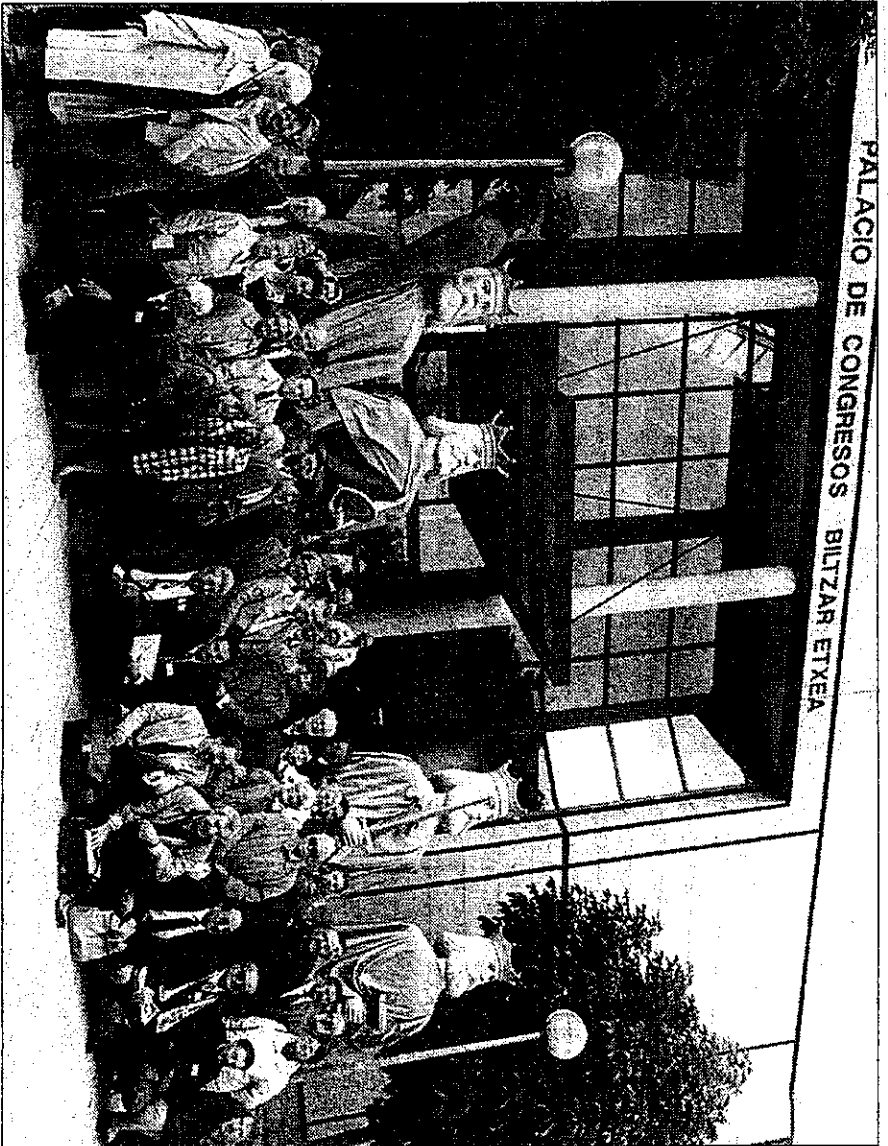




Aus Anlass der Wiedereröffnung des Spielkarten-Museums in Vitoria gab die spanische Postverwaltung vier Sonderbriefmarken heraus.

Anlässlich der Jahresversammlung der I.P.C.S. wurde mitgeteilt, dass die Convention von 1995 vom 15.-17.September in London stattfinden werde. Die Londoner-Tagung wird von einer Spielkarten-Ausstellung in der Guildhall-Library begleitet werden.

Vorgängig der Convention, am 22.September 1994, fand die Wiedereröffnung des Spielkarten-Museums "Fournier" statt. Das in den Räumen eines restaurierten Palastes (Palacio de Bendana) aus dem 16.Jahrhundert eingerichtete Spielkarten-Museum gehört zweifellos zu den grössten seiner Art. Es soll rund 15'300 Spiele umfassen. Die Ausstellung zeigt einen Querschnitt durch die Geschichte der Spielkarte. Die ältesten Karten, die zu sehen sind, stammen aus dem 15.Jahrhundert. Neben den Karten sind im Museum auch Gerätschaften und Maschinen zur Herstellung von Spielkarten zu betrachten. Die Sammlung, die heute in öffentlichem Besitz ist, gehörte früher zur Spielkartenfabrik Fournier und wurde von den Brüdern Alfaro Fournier in jahrzehnte langer Sammeltätigkeit zusammengetragen. Gleichzeitig mit der Wiedereröffnung des Museums erschien der dritte Spielkarten-Katalog, ein Buch von 320 Seiten mit fast durchwegs farbigen Illustrationen. Die Tagung in Vitoria wurde für alle Anwesenden zu einem unvergesslichen Erlebnis.



Die vier Könige des spanischen Kartenbildes überragen die rund 160 Teilnehmer an der letztjährigen Tagung der International Playing Card Society in Vitoria.

ISABEL KNORR

The International Playing-Card Society

c/o Dott. Alberto Milano. Via B.Cellini 5-20129 Milano-Tel.:(02)5460507

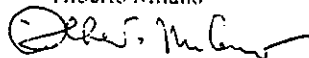
Novembre 1994

-Una magnifica Convention è passata ,Luca Rodda ha fatto una brillante cronaca delle intense giornate per invogliare tutti a partecipare, e già si parla della prossima . Nel settembre '95 ci troveremo a Londra e il programma sarà estremamente valido . Una grande mostra sarà aperta alla Guildhall Library ,molte iniziative sono ormai definite ,quindi iniziate a programmare il vs.viaggio perchè sicuramente a Londra si potranno acquistare mazzi di carte per tutti i gusti.

-A Vitoria abbiamo avuto per l'ultima volta con noi Sylvia Mann, la ben nota collezionista inglese è purtroppo mancata l'8 novembre e abbiamo tutti perso una grandissima amica, una autorità nel mondo delle carte da gioco e una delle fondatrici della nostra società.Rimangono i suoi importanti studi e per chi ha avuto il privilegio di conoscerla rimane il ricordo della sua gentilezza e disponibilità a dividere con gli altri un vero vasto patrimonio di conoscenza.

-A Bologna si aprirà dal 15 dicembre al 14 febbraio al Museo Civico Archeologico una mostra intitolata "Tarocchi ,arte e magia" organizzata dal nostro attivissimo socio Andrea Vitali. E' una buona occasione per verificare le sue ultime ipotesi iconografiche sui tarocchi e per vedere antichi mazzi accanto a stampe ed altro materiale espositivo.

Alberto Milano



Vitoria - Gasteiz, 23 ÷ 25 settembre 1994

La bella città di Vitoria ha ospitato, dal 23 al 25 settembre, i soci della International Playing Card Society per il loro incontro annuale.

Le giornate, come sempre ricche di momenti conviviali e di eventi culturali, sono state caratterizzate da un'organizzazione attenta e da un'accoglienza confortevole, che hanno garantito il pieno successo dell'incontro.

Naturalmente, il contributo determinante alla buona riuscita dell'evento è sempre offerto dalla presenza e dalla simpatia dei numerosi partecipanti.

Il programma si è aperto venerdì sera, dopo l'incontro di tutti i partecipanti presso l'hotel Gasteiz, con il ricevimento ufficiale al palazzo della Provincia. La serata è stata poi riservata ad uno dei momenti solitamente più attesi dai collezionisti: gli incontri dedicati agli scambi ed agli acquisti. Insieme a vari mazzi di epoche, provenienze (e prezzi!) diversissimi, erano proposti anche numerosi testi dedicati alle carte da gioco, tra i quali vorrei segnalare due novità: il terzo volume del catalogo del Museo Fournier¹, con nuove acquisizioni, ed un elegante libro dedicato alle carte jugendstil², con numerosissime riproduzioni di mazzi a cavallo dell'inizio del secolo.

La giornata di sabato era dedicata alle conferenze ed all'assemblea annuale dei soci. Il trasferimento dall'albergo al palazzo dei congressi si è svolto con un pittoresco corteo, che ha avuto un'eco sensibile anche nella città e nella stampa locale: ci siamo infatti mossi a piedi, preceduti da quattro giganteschi re, con le insegne dei semi spagnoli, che ballavano al ritmo di tipiche musiche basche.

Le conferenze hanno toccato un'ampia varietà di temi. Detlef Hoffmann ha proposto un interessante excursus sui rapporti tra arte (e artisti) e carte da gioco e tra collezionisti e giocatori, come utilizzatori di carte da gioco. Jean Vérame ha invece affrontato il tema delle carte da gioco e del loro ruolo in "Alice nel paese delle meraviglie" di Lewis Carroll.

La conferenza di Sylvia Mann, sulle carte da gioco inglesi e la loro influenza internazionale, non ha purtroppo potuto essere esposta dall'autrice, a causa di motivi di salute. La presentazione riprendeva i temi sviluppati dall'autrice nell'introduzione al catalogo della mostra, svoltasi l'anno scorso¹, incluso nel pacco di materiale omaggio per i partecipanti.

La mattina si è chiusa con uno sguardo generale sulla storia delle carte da gioco portoghesi, cui è seguita, nel pomeriggio, la presentazione di Michael Dummett, che ha ripreso i temi già trattati a Roma nella sua recente visita in Italia.

Alberto Pérez González e Sigmar Radau hanno invece presentato due ricostruzioni storiche, rispettivamente sull'attività di una famiglia di fabbricanti di carte da gioco di Cadice (la famiglia Olea, 1847-1940) e su un gioco di carte rivoluzionarie del 1792, prodotto a Norimberga (e sulla famiglia Backofen, un rappresentante della quale produsse il mazzo). Le conferenze hanno avuto termine con l'intervento di un veterano del collezionismo spagnolo, Salvador Tema Fuentes, che ha proposto un anomalo approccio "tematico" alle carte da gioco, molto vicino a quello normalmente adottato dai collezionisti filatelici.

Alle conferenze sono seguite la consegna ufficiale del Premio Modiano 1994, a Sigmar Radau, e l'assemblea annuale dei soci della IPCS.

Un altro momento cardine di ogni riunione annuale, la cena ufficiale, ha piacevolmente occupato la serata, con la consueta atmosfera conviviale.

La mattina di domenica ruotava invece attorno alla visita alla nuova sede del Museo Fournier, nel bellissimo Palacio de Bendaña. Questo palazzo cinquecentesco è stato appositamente restaurato per ospitare adeguatamente, nei suoi tre piani, la collezione (composta da oltre 11000 mazzi) del museo. La visita ha suscitato notevole ammirazione, sia per la bellezza e l'ampiezza della sede, che per la qualità dell'esposizione e dell'allestimento (anche se con qualche critica per alcune delle informazioni e delle date riportate nei cartelli illustrativi).

A chiusura di tre giornate così intense, abbiamo potuto assistere ad un'esibizione di pelota basca ed abbiamo potuto gustare il pranzo offerto dall'amministrazione provinciale di Alava - Araba (di cui Vitoria è il capoluogo), con l'appuntamento per il prossimo anno a Londra.

LUCA RODDA

¹ Museo "Fournier" de naipes de Alava - Catalogo - Tomo III, Vitoria Gasteiz, 1994

² Uwe-Volker Segeth, Spielkarten Jugendstil und Art déco, Edition Christian Brandstätter, Wien, 1994

³ Naipes británicos y su influencia internacional, catalogo della mostra presso la Fundación NatWest, Madrid, ottobre-novembre, 1993

FAITS DIVERS

VERSCHIEDENES

Votre argent

Un placement à découvrir : les cartes à jouer

Longtemps délaissées par les collectionneurs, les cartes à jouer séduisent de plus en plus d'amateurs.

Venues d'Orient et vraisemblablement de Chine, les cartes à jouer sont apparues en Europe à la fin du XIV^e siècle. Et si, pendant la Révolution, les rois, reines et valets disparaissent provisoirement pour laisser la place aux génies, libertés et autres égalités, les cartes traditionnelles reprennent leurs droits au XIX^e siècle, et la multiplication des procédés d'impression ouvre la porte à une grande diversité de décors. Les cartes ont également inspiré de nombreux artistes, et donneront naissance, à côté des jeux « ordinaires » destinés aux joueurs, à d'innombrables jeux dits « de fantaisie », moins utilisés, et dont un certain nombre d'exemplaires sont parvenus jusqu'à nous : tarots enlumines (peints à la main) du XV^e siècle, jeux historiques, géographiques, littéraires

et jeux politico-satiriques, aujourd'hui recherchés par les collectionneurs.

Où les trouver ?

En chinant chez les brocanteurs et les antiquaires, les amateurs pourront vraisemblablement trouver leur bonheur parmi les jeux du XIV^e siècle dont la valeur, généralement comprise entre 1 000 F et 5 000 F, dépend essentiellement de la notoriété du fabricant, de l'originalité éventuelle et de l'état de conservation. Les jeux les plus anciens, les plus beaux, les plus rares et les mieux conservés sont bien sûr les plus difficiles à trouver et par conséquent les plus chers. A plus forte raison s'ils sont complets. Un jeu fin XIV^e siècle, décoré de costumes du Moyen Age, a coté 2 500 F en vente publique en 1992, et un jeu Empire de 1810, d'après des figures du peintre David, a atteint 7 000 F, alors qu'un jeu Louis XIV de 1690 était adjudgé à 52 000 F. A noter que les tarots, très prisés des collectionneurs, attei-

gnent parfois des prix extrêmement élevés. Ainsi, une carte enluminée d'un jeu du XV^e siècle (*) a été adjudgée 800 000 F en 1991 !

Faites vos jeux

Pour vous initier au marché des cartes, il faut lire *Les merveilleuses cartes à jouer du XIX^e siècle* de Jean Veranne, paru aux éditions Nathan. Et, en attendant l'ouverture prochaine du Musée français de la carte à jouer (prévu en 1995) à Issy-les-Moulineaux, vous trouverez de très précieux renseignements dans le bulletin de l'Association des collectionneurs de cartes et tarots. (Accart : 16, rue Auguste-Gervais 92130 Issy-les-Moulineaux). ■

Mathieu Cadet

(*) Achetée par le Musée français de la carte à jouer.

Les trésors du futur Musée de la carte

COLLECTION MUSÉE FRANÇAIS DE LA CARTE À JOUER



Poétesse japonaise avec ses vers calligraphiés, XIX^e siècle.



La reine d'Angleterre extraite des 4 parties du monde, 1822.



As de carreau du jeu de cartes de Thalle (Paris, 1820).



Carte lyonnaise du XV^e siècle, une pièce très recherchée.



Tarot de Hautot hérité des tarots italiens (XVIII^e siècle).

Femme actuelle N° 492 (Paris)
(11 - 17 avril 94)

Le tarot: un miroir de soi

Féru de parapsychologie, Jean-Louis Victor a inventé le tarot chinois

Aimé Corbaz

« Je connaissais bien la civilisation chinoise, les œuvres de Lao-Tseu et de Confucius. J'ai donc eu l'idée de marier la tradition du tarot de Marseille et la culture extrême-orientale. Tous les tarots initiatiques sont les mêmes, dans le fond. Seule diffère la forme, selon la culture. » Ainsi parle Jean-Louis Victor. Petit-fils de Jeanne Laval, un des plus grands médiums que la France ait connus, il a baigné dans cette ambiance dès son enfance. A 13 ans déjà, il tirait les cartes à ses voisins. Pour le remercier, on lui offrait des bonbons! Aujourd'hui, il parle de son invention: le tarot chinois. Entretien.

— Cette ambiance familiale a-t-elle déterminé votre carrière professionnelle?

— Oui. Mais je suis psychologue de forma-

tion. J'ai également été professeur de philosophie et de français à Montpellier jusqu'en 1968. A cette époque, avec la pagaille qui ébranlait le pays, je me suis dit que, pour moi, l'enseignement était fini. Ça a été la meilleure décision de ma vie...

— Vous êtes alors devenu «taromancien»?

— Je préfère le terme de «tarologue». En fait, j'ai commencé à donner des conférences sur ma grand-mère, sur le spiritisme et sur la parapsychologie en général. J'ai été un des premiers à parler de ces sujets en France. Aussi, j'ai écrit des ouvrages sur ces sujets et sur le tarot.

— Vous avez défini le concept de ce tarot chinois. Qu'en est-il des images?

— Les arcanes ont été peints à l'aquarelle par Didier Carpentier. Je me suis contenté de



Jean-Louis Victor, grand conciliateur de l'Orient et de l'Occident avec son tarot chinois!

lui donner des directives. Ce travail nous a pris un an et demi.

— **Un exemple?**

— Pour la carte de l'Etoile, je lui ai dit qu'il me fallait une femme et un ciel. A partir de là, il a imaginé une image avec une lumière très froide.

— **Vous tirez vous-même les cartes. N'est-ce pas délicat?**

— Il faut commencer par rassurer la per-

sonne. Et lui dire que le tarot n'est pas un but mais un moyen. Un cheminement. Le tarot, c'est un miroir de soi.

— **Des projets?**

— Mon «Tarot des grands initiés de l'Antienne Egypte» va sortir incessamment (Editions de Mortagne, Canada). Après? Fini! Sinon, on va m'appeler la Belle au Tarot...

«Tarot chinois», Ed. Yva Peyret

Le tarot chinois, conçu par Jean-Louis Victor, existe depuis quelques années en 22 arcanes majeurs. La nouveauté, aujourd'hui, c'est un jeu complet en 78 cartes. Très coloré, délicat, et comportant ce côté charmant d'une image d'Epinal à la chinoise, il est principalement destiné à la divination. Même si l'auteur reconnaît que le public exige un jeu complet pour, bien souvent, n'utiliser que les arcanes majeurs. Le Tarot chinois a encore d'autres applications, notamment dans le domaine de la psychologie. Le cliché traditionnel de la vieille dame portant un hibou sur l'épaule et prédisant trois beaux enfants blonds à ses clientes est dépassée. Depuis quelques années, nombre d'auteurs considèrent le tarot comme un outil destiné à mieux se connaître soi-même, grâce à la méditation qu'il nous inspire.

Jean KELLER

JOUER A LA BELOTE



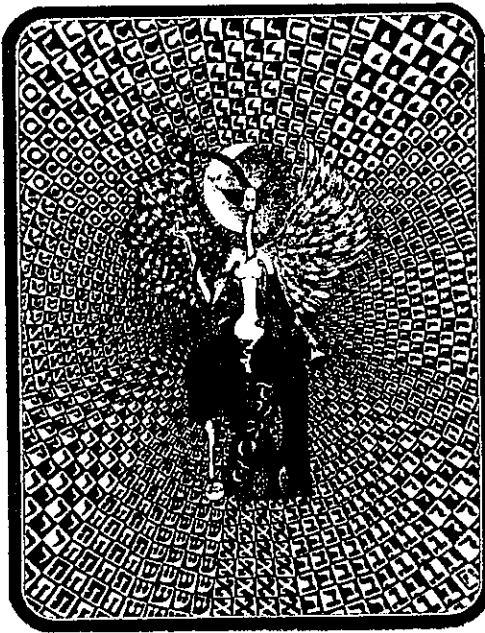
Insolite et inattendu

Trouvé dans un magasin de jouets cette brochure, couverture ci-dessus, avec la règle et des conseils pour bien jouer à la belote. Brochure publiée à Paris en 1991 par les Editions De Vecchi S.A. 20, rue de la Trémoille (imprimé en Italie).
Ce que l'auteur n'explique pas, c'est comment jouer à la belote avec les 40 cartes d'un jeu milanais.
Qu'en pensent nos amis français ?

G. Bevilacqua

NEUE KARTEN NOUVELLES CARTES

TAROT DE BELMONT dessiné par une
artiste suisse Françoise CORBOZ (22 cartes)



Françoise CORBOZ est une artiste suisse. Après ses études à l'école des Beaux Arts de Strasbourg elle a vécu de longues années à l'étranger où elle perfectionna son art : la peinture et la céramique en Afrique, le dessin au Moyen Orient et le Batik en Asie.

Elle adopte l'encre de chine et sa palette de couleurs pour la magie de l'art et aujourd'hui pour un art magique. Avec une extraordinaire unité de vision, elle propulse l'imaginaire à un niveau rarement égalé. Ses extrapolations entremêlent l'insolite, la réalité, l'humour, la rêverie, la tendresse et

l'ambiguïté. Chaque œuvre est une véritable histoire. Son graphisme est d'une pureté exceptionnelle et d'une rare exigence. Sa vision s'étend des gris délicats au noir le plus profond avec des couleurs qui apportent un rayonnement fascinant.

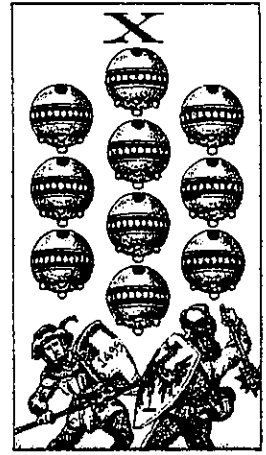
Ses nombreuses expositions en Suisse et à l'étranger l'ont déjà fait connaître auprès d'amateurs éclairés et d'un nombreux public.

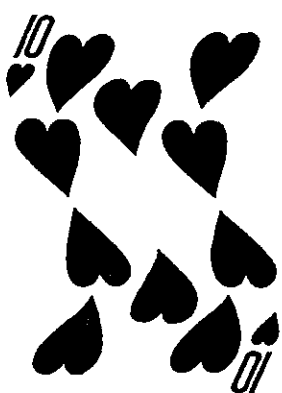
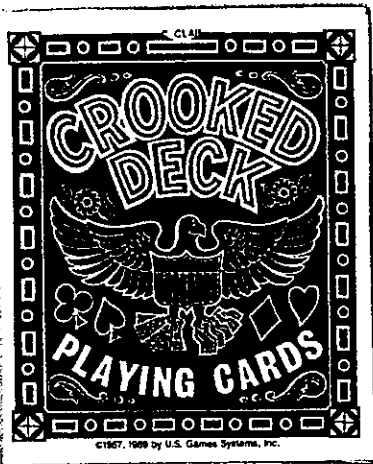
GILLET SA
Ch. du Mottey 3
CH-1020 RENENS
Tél. (021) 25 76 70

Le prix est de Fr. 50.-- le jeu

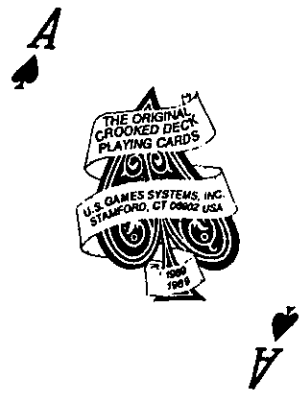
SPIELKARTENFABRIK
Ferd. Piatnik & Söhne
Wien

Das im Nachdruck vorliegende Spiel zeigt auf den Figurenkarten verschiedene Personen, die auch in der Schweizergeschichte eine Rolle gespielt haben.





Crooked Deck
Art. 13198

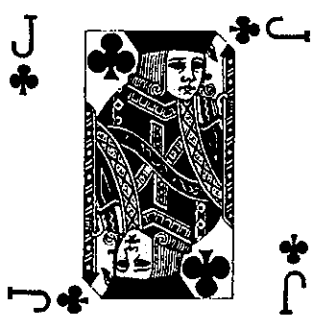


Verkaufspreis:

Fr. 7.50

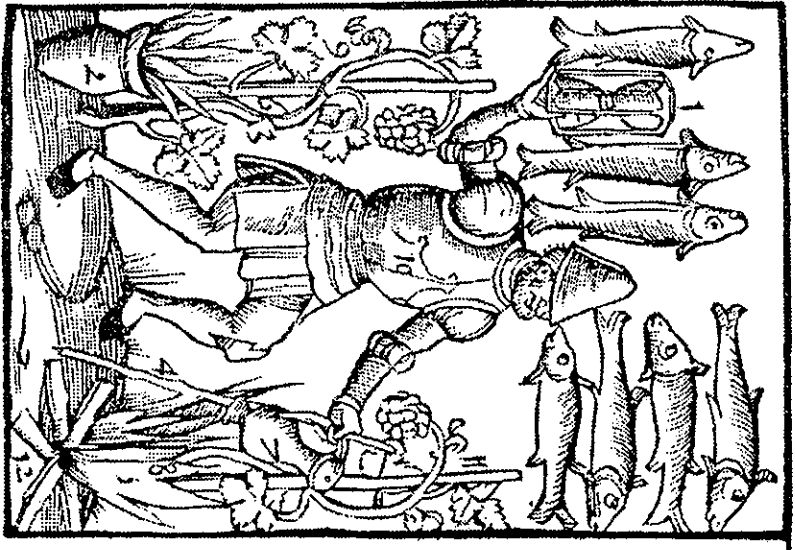
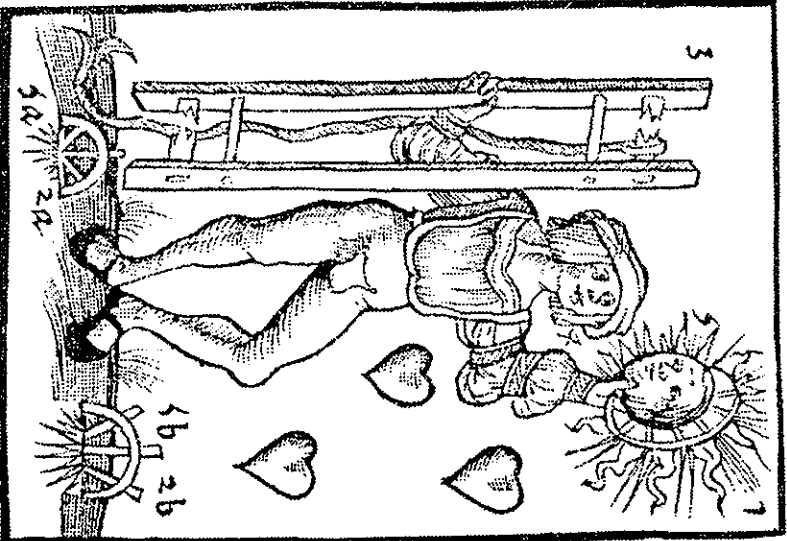
Diese beiden Spiele können beim Sekretariat der Cartophilia Helvetica bezogen werden.

The Square Deal Deck



Art. 13197

Fr. 7.50



Солдаты на: сирены, Логика меморанья.